

Sandrine Davin : échos poétiques

L'ambassadrice des Tankas contemporains

Sandrine DAVIN, née le 15 décembre 1975 à Grenoble (France), est une poétesse contemporaine passionnée par l'art des tankas. Toujours fidèle à ses racines grenobloises, elle puise son inspiration dans les paysages et les atmosphères de sa ville natale.

Avec une carrière riche de seize recueils de poésie à son actif, dont le dernier, intitulé *Verrous*, publié aux éditions Z4, elle s'est imposée comme une voix majeure de la poésie contemporaine française.

Son œuvre explore les thèmes universels avec une sensibilité particulière et offrent aux lecteurs une expérience émotionnelle réfléchie.

Au-delà de son travail d'écriture, Sandrine DAVIN s'investit activement dans l'éducation et la transmission de sa passion. Ses ouvrages sont étudiés dans des classes de l'enseignement primaire et au collège, où elle intervient régulièrement pour partager son savoir et sa passion avec les élèves. Son engagement envers la promotion de la poésie auprès du jeune public se manifeste également par son désir ardent de susciter chez eux le désir d'écrire et de s'exprimer à travers les mots.

Le regard de la poétesse sur la vie est chargé d'humanité. Sa plume révèle un monde où la sensibilité humaine reste le cœur battant de l'existence.



Il n'est nul besoin de tambouriner à la porte pour pénétrer dans l'univers poétique de Sandrine Davin, car celui-ci est accueillant, la porte grande ouverte. On y entre avec assurance, tel un voisin, une voisine ou un convive familier, où chaque présence est chaleureusement reçue. La trame de la poétesse de Grenoble papillonne à travers les vers avec aisance, évite les chemins arides. Ses œuvres sont comme une vigne luxuriante qui offre une abondance de récoltes à qui souhaite s'en délecter. Elles sont également tels des figuiers sous lesquels on fait halte pour contempler la splendeur de la nature et savourer la douce errance du moment présent.

Dans les ouvrages de Sandrine, la façon d'étaler ses sensations sur le papier se distingue par la prédominance du partage émotionnel et de l'attention affective envers ceux avec qui l'on a partagé des jours de bonheur.

Son écriture triomphe de tout dans la vie. Elle met en lumière les émotions apaisantes et les liens profonds tissés avec les autres. La musicalité qui émane de ses textes rappelle le crépitement d'un feu de bois, où les pensées transmettant les ondes positives sont portées par les battements du cœur. L'ennui n'a pas sa place pendant la lecture. Ni la difficulté du voyage, ni les agressions du tapage inutile ne sont présents au sein de ces instants-là. Au contraire, c'est une atmosphère de paix salutaire et de calme de l'esprit qui règne. Le mot est une invitation à la sérénité.

Les poèmes de Sandrine Davin sont dépourvus de sophistication et de superflu. Les formulations utilisées reflètent une sensibilité authentique, un choix d'écriture dépourvu de fausseté esthétique. Les termes choisis sont délicatement travaillés pour exprimer avec une authenticité raffinée les émotions et les pensées les plus profondes. En parcourant ses vers, on est immergé dans un univers où la vérité brute de l'expérience humaine est mise en avant, sans aucun artifice ni prétention.

En lisant Sandrine Davin, on pourrait presque entendre les mélodies intemporelles de Francis Cabrel, les mots profonds de Serge Reggiani, ou encore les envolées lyriques de Jean Ferrat. Cela, pour signaler que sa façon d'écrire évoque un parfum musical par sa belle sonorité, mais il porte également sa propre empreinte, sa signature stylistique unique. Dans ses écrits, les mots sont choisis avec une précision qui rappelle une partition bien orchestrée dans laquelle les syllabes s'harmonisent pour créer une mélodie poétique qui lui est propre.

Au-delà de cette réminiscence musicale, sa représentation de la tendresse et du sentiment affectueux porte une originalité qui lui est propre, une façon singulière de sculpter les émotions et les pensées en des vers qui résonnent avec une intensité toute particulière.

La thématique du réalisme conceptuel se révèle être la quintessence de toutes les créations lexiques de la poétesse grenobloise qui, à travers ses mots, exprime sa pensée et ses ressentis avec une authenticité cajoleuse, avec une clarté raffinée. Ce qui distingue son écriture, c'est la brillance de son style, qui dès les premiers vers, charme et séduit. Chacune des strophes produites est un reflet fidèle de sa perception du monde, où la sincérité et l'amour s'unissent à une élégance subtile pour offrir une expérience poétique inoubliable.

C'est une évidence : la poétesse garde un regard bienveillant sur ceux qu'elle a aimés par le passé, tout en étant résolument tournée vers ceux qu'elle aimera toujours.

Seules les expériences emplies de pureté ont cette capacité singulière de toucher directement nos cœurs, de résonner en nous d'une manière reconfortante. Traverser la vie avec un esprit de partage et de chaleur humaine est essentiel pour nous, êtres vivants.

C'est dans ces échanges émaillés de bienveillance, nous découvrons la véritable essence de notre humanité,

PRISONNIÈRE

A genoux
 Dans sa cellule de 8 m²
 Elle attend.
 Une poignée de secondes
 Entre les doigts
 Elle attend.

Les lèvres
 Cousues de silence
 Et la chair
 Rongée par l'hier
 Elle attend.

Derrière le verrou
 Le froid inonde
 Son corps
 Son être

- Tic-Tac -

A genoux
 Seule son ombre
 Résiste
 A la grâce de Dieu

**
 *

FRONTIÈRE DE PEAU

Trottoir gris
 Bruit des bombes
 En sourdine
 Il est là seul
 Ridé par les ans
 Le froid
 Les jours qui se répètent
 Sans fin

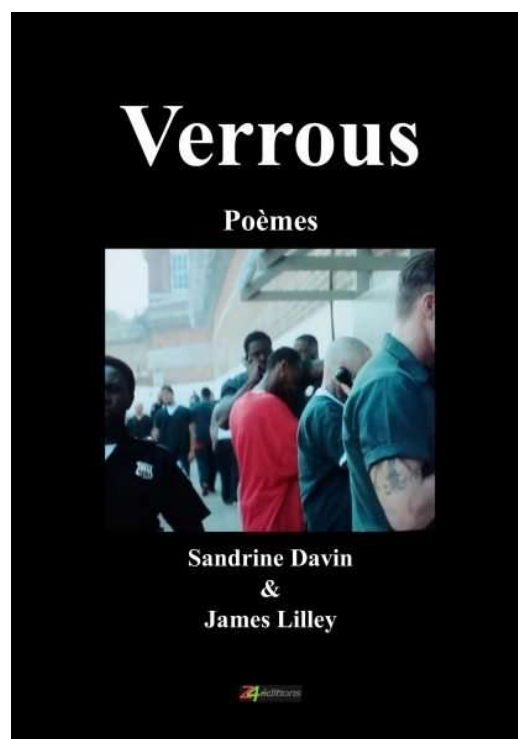
Une seule idée
 Fuir

S'exiler d'un pays
 De son pays
 De sa terre, sa patrie
 Fuir

Il est là
 Lui et sa valise
 Pour unique compagne

Regard à droite
 Regard à gauche
 Ne pas savoir où aller
 Ne plus savoir où regarder

Et attendre encore
 Attendre ... attendre



LETTRE D'UN SOLDAT

Sur un sol nauséabond
 Je t'écris ces quelques mots
 Je vais bien, ne t'en fais pas
 Il me tarde, le repos.
 Le soleil toujours se lève
 Mais jamais je ne le vois
 Le noir habite mes rêves
 Mais je vais bien, ne t'en fais pas ...

Les étoiles ne brillent plus
 Elles ont filé au coin d'une rue,
 Le vent qui était mon ami
 Aujourd'hui, je le maudis.
 Mais je vais bien, ne t'en fais pas ...

Le sang coule sur ma joue
 Une larme de nous
 Il fait si froid sur ce sol
 Je suis seul, je décolle.
 Mais je vais bien, ne t'en fais pas ...

Mes paupières se font lourdes
 Le marchand de sable va passer
 Et mes oreilles sont sourdes
 Je tire un trait sur le passé.
 Mais je vais bien, ne t'en fais pas ...

Sur un sol nauséabond
 J'ai écrit ces quelques mots
 Je sais qu'ils te parviendront
 Pour t'annoncer mon repos.
 Je suis bien, ne t'en fais pas ...